

## MÉTHODE BUSQUET

# LES CHAÎNES PHYSIOLOGIQUES BÉBÉ

Il peut être intéressant de pratiquer un traitement des chaînes physiologiques dès le plus jeune âge, pour **libérer le nourrisson de ses tensions internes et périphériques et lui permettre un développement harmonieux et confortable.** PAR MICHÈLE VANDERHEYDEN-BUSQUET\*

### Les buts d'un traitement des chaînes physiologiques

#### Se construire sur un schéma équilibré

Lorsque nous détendons le corps du bébé au niveau des tensions périphériques (au niveau de l'enveloppe corporelle) et des tensions internes (tissus viscéraux), le nourrisson éprouve un sentiment de détente, de confort, de bien-être. Il est **"bien dans sa peau"**.

Cette sensation (à condition que l'environnement soit exempt de toute insécurité, de toute hostilité) se répercute immédiatement sur le comportement du bébé (et même de l'enfant) dans sa posture, sa gestuelle et sur son comportement affectif. Son apprentissage sera libéré de toute contrainte pour véritablement le faire évoluer, progresser. Dans son vécu, il le ressentira comme une notion de plaisir qui sera conforté, enrichi par l'encouragement de son entourage. Le développement des schémas volontaires se fait progressivement et se construit à partir des schémas préexistants. Si ceux-ci, dès le départ, sont déficients, déséquilibrés suite à des tensions, le développement

ne pourra pas être harmonieux. L'enfant va s'adapter, compenser. Ces schémas compensatoires aboutissent à terme à des dysharmonies psychomotrices. Dans le temps peuvent s'installer des postures, des gestuelles non équilibrées qui évoluent vers des contraintes asymétriques, des déformations squelettiques.

Il est fondamental d'équilibrer tous les tissus du corps par des manœuvres de relâchement de tensions, de décompressions tissulaires. Cette libération tissulaire ne vise pas, bien sûr, à l'"atonie musculaire". Son but est l'équilibration du tonus musculaire de toutes les chaînes fonctionnelles assurant une sensibilité motrice équilibrée, harmonieuse et physiologique.

#### Un corps détendu, un esprit détendu (voir photo 1)

Toute fixité dans les chaînes installe des "zones de freinage" et dans la "psyché" du bébé des expériences qui ne donnent pas toute leur expression du bien-être. Le nouveau-né qui "vit" ces compressions, ces tensions, les exprimera par une hyperactivité non pathologique. Cette agitation motrice est une réponse à son inconfort. Le bébé exprime ainsi son mal être. Cet inconfort peut monopoliser son énergie à tel point que toute stimulation externe (bruit, lumière, mouvement) le désorganise, l'agresse. Il y a "overdose". Ses capacités régulatrices sont débordées, le voilà hypersollicité et dès lors, "hyperactif".



Photo 1.

Un traitement de détente des chaînes induit au contraire une sensation positive permettant au nouveau-né de capter en douceur toutes ces informations qui seront alors intégrables et utilisables.

## Vers une interprétation neurologique libre de toutes tensions

En dehors de toutes pathologies d'origine centrale, certains tests neurologiques peuvent être parasités par des tensions douloureuses. Si ces tensions douloureuses, restrictives sont d'origine périphérique (anté-, péri- et post-natales), elles peuvent être source d'anomalies posturales (en dehors d'anomalies orthopédiques), d'asymétries. Ces troubles posturaux relèvent tout à fait de la méthode des chaînes physiologiques. Dans ces cas précis, la rééquilibration tissulaire permet l'optimisation des bilans neurologiques et démontre qu'un travail d'équipe entre médecins, ostéopathes et kinésithérapeutes ne peut être que positif pour le petit patient. Les tests neurologiques ne seront plus parasités et l'évaluation sera fondée sur des données beaucoup plus objectives. Rappelons que ces tests neurologiques sont faits par les pédiatres. Les tests que nous faisons sont axés sur les tensions tissulaires.

**En conclusion :** À condition qu'il n'y ait pas de pathologie, la libération tissulaire obtenue par le traitement des chaînes physiologiques :

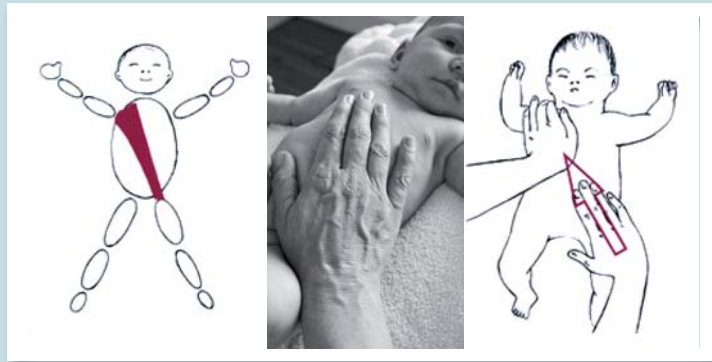
- **Prévient** les contractures, les déformations, les mauvais schémas posturaux, les mauvais schémas du mouvement.
- **Assure** au corps un tonus postural normal et des réflexes physiologiques.
- **Procure** une sensation de bien-être tant physique que psychologique. L'enfant sera bien dans sa peau, bien dans son corps, bien dans sa tête. L'apprentissage n'en pourra être que plus harmonieux.

La libération des chaînes physiologiques permet une "motricité libérée". Ce terme est utilisé par le D<sup>r</sup> Albert Grenier, dans ses examens neuromoteurs complémentaires (ENMC). Ces examens sont des enchaînements moteurs sélectionnés mettant en jeu l'organisation des mouvements d'ensemble du corps. La motricité est libérée lorsque les enchaînements moteurs sont harmonieux.

## Quand traiter ?

### À quel âge ?

Depuis quelques années, on a créé une habitude qui conditionne les parents à faire traiter systématiquement leur bébé dès la naissance. Arrêtons de nous précipiter sur le nouveau-né. Il a vécu une épreuve éprouvante, laissons-le récupérer.



Photos 2, 3 et 4 : Massage de la chaîne de fermeture gauche.

D'un monde liquidien, il est passé au monde aérien. Tout a changé pour lui : son environnement, la perception qu'il a de l'air sur son corps, les perceptions tactiles, olfactives, gustatives, sonores... Il va établir progressivement un rapport nouveau avec sa mère, un rapport depuis le dehors et non plus depuis le dedans. Bien qu'il ne l'analyse pas, qu'il ne l'exprime pas par des paroles, il perçoit que l'environnement a changé.

En tout état de cause, le corps de l'enfant, l'état de son crâne évoluent très vite dans les premiers jours après la naissance. La physiologie du nourrisson apporte naturellement les premières forces de corrections aux contraintes subies lors de l'accouchement, sans qu'il soit besoin d'intervenir immédiatement, systématiquement. Dans le cas de naissance par présentation céphalique, on observe les 3 premiers jours une augmentation de la pression intracrânienne. Cette pression est physiologique, elle facilite les décompressions des contraintes intra-osseuses et des sutures au niveau du crâne.

Entre le 3<sup>e</sup> et le 7<sup>e</sup> jour, le crâne évolue progressivement vers une forme harmonieuse si les compressions n'ont pas été trop contraignantes.

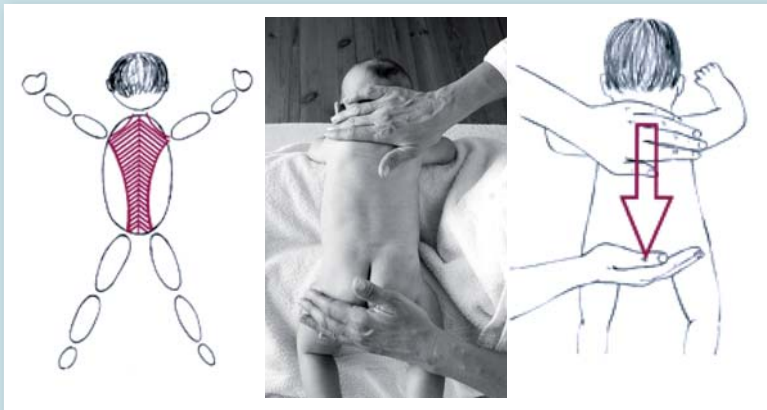
Entre le 5<sup>e</sup> et le 7<sup>e</sup> jour, l'adaptation à la vie aérienne s'est faite. Le nouveau-né quitte le milieu médical et rentre chez lui. Laissons-le découvrir son environnement : son père, ses frères et sœurs, la luminosité, les bruits et les odeurs de sa nouvelle maison... Laissons-le s'adapter au rythme de sa nouvelle vie.

Il est positif d'intervenir seulement vers la 3<sup>e</sup> semaine et avant le 6<sup>e</sup> mois. L'évolution neurologique est très active pendant cette période. En conséquence, il est important d'avoir détendu tous les tissus, de les avoir libérés de toute contrainte, de tout parasitage.

### Prenons des exemples :

**Si la tête ne peut tourner que d'un seul côté,** il y aura une répercussion sur la motricité des





D.R.

Photos 5, 6 et 7 : Massage des chaînes d'extension.

### LIBÉRATION DE LA CHAÎNE NEUROVASCULAIRE :



D.R.

Photo 8 : Au niveau lombaire.



D.R.

Photo 9 : Au niveau dorsal.



D.R.

Photo 10 : Au niveau crânien.

membres supérieurs. La position de la tête est liée à celle des membres supérieurs.

Si le crâne présente une **plagiocéphalie** par compressions intra-utérines au niveau de la suture lambdoïde, il faut traiter les chaînes physiologiques afin de faciliter le retour à une morphologie harmonieuse. S'il n'y a pas de traitement, le méplat représente une zone plus stable pour la tête. Le bébé viendra préférentiellement se positionner sur cette zone dès qu'il sera allongé. Pendant les périodes de sommeil, l'appui constant de la tête sur cette zone confirmera le méplat.

Normalement, les asymétries doivent disparaître entre le 5<sup>e</sup> et le 6<sup>e</sup> mois. Leur persistance perturberait l'apparition progressive de la libre coordination des mouvements. N'oublions pas qu'il faut environ de 6 à 7 mois pour que le tonus des fléchisseurs soit équilibré par rapport au tonus des extenseurs afin que l'enfant puisse s'ériger sur son axe vertébral. Dès qu'il aura acquis cette "verticalisation", cette stabilité axiale antéropostérieure, cet équilibre entre les chaînes de flexion et les chaînes d'extension, il pourra s'organiser autour des chaînes croisées d'ouverture et de fermeture. Sa dynamique globale se mettra en place.

C'est pour cette raison que le corps doit être détendu, libre de tout spasme générant des contraintes tissulaires. Ces informations harmonieuses sont envoyées au cerveau. L'inscription du schéma corporel sera équilibré, symétrique et permettra la libre coordination des mouvements.

**Si le bébé a des problèmes de succion lors de l'allaitement**, il est nécessaire de le traiter rapidement.

**Si des parents, face à leurs inquiétudes, expriment le besoin de nous amener leur enfant**, il est important d'y répondre positivement.

### À quel moment ?

Le meilleur moment de la journée pour traiter un bébé est la phase de l'éveil calme. Pendant cette phase, il est capable d'une attention soutenue. Son activité motrice est à son minimum. Il est dans un état propice à la communication, où la moindre réaction à une stimulation désagréable peut être décodée facilement par le thérapeute.

C'est le moment de l'échange, on explique au nouveau-né pourquoi on fait le traitement, et quel bien-être cela va lui apporter.

### Le traitement

Le traitement commence toujours par l'anamnèse. Le thérapeute va ensuite faire connaissance avec le bébé, l'observer. Il s'établit un véritable dialogue.



Photo 11 : Libération de la chaîne viscérale.

Le traitement est composé de plusieurs étapes : le massage, la libération de la chaîne neuro-vasculaire, la libération de la chaîne viscérale et enfin la libération des chaînes musculaires.

### 1<sup>re</sup> étape : le massage

La posture, la statique et le mouvement dépendent d'un fonctionnement sensitivomoteur. Le massage en sera le *starter*. C'est pour cette raison qu'il se fait en fonction des circuits fonctionnels de l'anatomie : les *chaînes physiologiques*. Chez le nouveau-né, il y a une indistinction totale entre le milieu intérieur et extérieur. Ce n'est que plus tard et progressivement que le nourrisson sera capable de distinguer son corps du monde environnant. Il ne perçoit donc pas immédiatement les limites de son corps, il doit se faire une image de celui-ci. Sa capacité proprioceptive n'est pas totalement acquise, elle est en évolution. Le bébé est donc particulièrement vulnérable à cet éclatement. Il est en pleine découverte de son corps et de son unité. Dans ces conditions, il est primordial que le massage *pour l'unifier* se fasse des pieds à la tête dans le respect de son **unité globale**. Voyons un aperçu du traitement (voir photos 2, 3, 4, 5, 6 et 7).

### 2<sup>e</sup> étape : la libération de la chaîne neuro-vasculaire

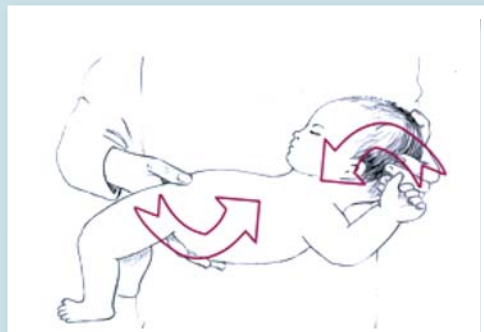
Le nouveau-né possède une colonne vertébrale beaucoup plus extensible que la moelle épinière. Cet axe vertébral, le "contenant", ainsi que son "contenu" neuro-vasculaire, peuvent avoir subi des postures *in utero* contraignantes ainsi que des informations nociceptives lors d'accouchements dystociques. La libération de cette chaîne est obtenue par la détente du contenant musculo-squelettique (voir photos 8, 9 et 10).

### 3<sup>e</sup> étape : la libération de la chaîne viscérale

La détente de cette chaîne ne s'effectue qu'en

dehors de toute pathologie viscérale. Elle n'a aucune efficacité en cas d'immaturation et/ou d'intolérance alimentaire (voir photo 11).

4<sup>e</sup> étape : la libération des chaînes musculaires (voir photos 12 et 13).



Photos 12 et 13 : Libération de la chaîne de fermeture gauche.

Le traitement se fait par des manœuvres de relâchement tissulaire. Il n'y a aucune technique de manipulation. Aucune contrainte n'est exercée sur le corps du bébé. Ces détentes tissulaires sont non contraignantes, indolores, sans danger et efficaces. Le thérapeute doit rester ouvert aux réactions du bébé, dans une disposition stimulant la **relation de communication, d'interaction et d'échange**. À la fin de la séance, il est important de faire la synthèse des tensions que l'on a pu observer et sentir. Elles sont très souvent en relation avec le motif de consultation, avec la statique et le comportement de l'enfant.

Une fois apportés les éclaircissements qui relèvent de notre compétence, on peut donner aux parents des conseils adaptés à leur enfant. Submergés par les informations contradictoires issues de leur entourage ("Il faut faire...", "Il ne faut pas..."), les parents ont besoin d'une analyse cohérente et d'explications claires pour se sentir reconfortés. Il s'agit de les remettre en confiance dans leur rôle de parents, leur montrer qu'ils sont capables de ressentir les besoins de leur bébé, d'avoir





Photos 14 et 15 : Posture en virgule. À gauche : avant traitement. À droite : après traitement.

du “bon sens”, qu'ils peuvent communiquer avec leur enfant par la voie de leur amour. C'est le moment d'arrêter de tout intellectualiser, et de laisser s'exprimer leur intuition à travers les sentiments qu'ils ont pour leur enfant. Être père et mère ne s'apprend pas dans des livres, cela se sent et se vit.

### Résultats

Les résultats du traitement par cette méthode sont acquis et durables dans le temps (voir photos 14 et 15).

### Conclusion

Le traitement du nouveau-né par la méthode des chaînes physiologiques permet d'analyser et de lever les tensions, les compressions. Cette méthode aborde les dysfonctions, mais ne traite pas les pathologies psychiques, organiques ou psychologiques. Cependant son rôle est d'un intérêt premier comme le fait remarquer Suzanne B. Robert Ouvray : “La santé n'est pas seulement l'absence de malformation et de pathologie. C'est aussi et surtout le bon déroulement des processus structurants. Et la motricité a un rôle à jouer dans la structuration psychique de l'enfant.” Dès que le corps est libéré des zones de “parasitage”, on constate dans notre pratique qu'il s'oriente naturellement vers

l'équilibration, c'est-à-dire la symétrie dans la posture et dans l'harmonie du mouvement. La méthode des chaînes physiologiques, dans le respect de la physiologie, assure au bébé cet équilibre. Elle considère l'enfant comme un **être entier**, tout en concentrant son action de détente sur des points clés du mouvement : la tête, l'axe vertébral et les ceintures scapulaire et pelvienne.

Elle aborde ses points clés grâce à la détente par le massage, par la libération des chaînes neuro-vasculaire, viscérale et musculaires. Lorsque la libération est acquise, elle a des conséquences durables. L'harmonisation des chaînes physiologiques permet une liberté motrice qui se répercute sur un bien-être psychologique. Le traitement donne au corps la possibilité de retrouver son autonomie physique par des techniques simples, sans danger et efficaces. Il induit une cascade de résultats somato-psycho-émotionnels.

Le bébé découvre un état de détente autant physique que psychique, il en découle une très belle interactivité. Le monde extérieur est abordé avec la sérénité nécessaire à un apprentissage agréablement vécu. ■

\* Directrice de la méthode Busquet.

Auteur du livre *Bébé au cœur de vos mains*.

Plus d'infos :

[www.chaines-physiologiques-bebe.com](http://www.chaines-physiologiques-bebe.com)

### BIBLIOGRAPHIE

Amiel-Tison C., **Neurologie périnatale**, Éd. Masson, 3<sup>e</sup> édition, 2005.

Bucher H., **Développement et examen psychomoteur de l'enfant**, Éditions Masson, 2004.

Busquet L., **Les chaînes musculaires**, tomes I et II, Éditions Frison Roche.

Busquet L., **Les chaînes physiologiques**, tomes II, V, VI, VII, VIII, Éditions Busquet.

De Broca A., **Le développement de l'enfant, Aspects neuro-psycho-sensoriels**, 4<sup>e</sup> édition, Masson, 2009.

De Notariis M., Macri E., Idelette Thebaud N., Veilleux A., **Regarde-moi, Le développement neuro-moteur de 0 à 15 mois**, Éditions du CHU Sainte-Justine, 2008.

Grenier A., **La motricité libérée du nouveau-né**, Éd. Médecine et enfance, 2000.